

ILS SONT NOMBREUX LES BIENHEUREUX

Pour dire aujourd'hui les Béatitudes, mettons des noms sur les visages dans la foule immense des saints.

BEATITUDES AU QUOTIDIEN

Heureux ceux qui savent attendre
et laisser agir le temps
Ils verront la récompense
d'avoir maîtrisé leur impatience.

Heureux ceux qui comptent sur les autres
plus que sur eux-mêmes
Ils seront étonnés
de voir leurs capacités.

Heureux ceux qui combattent la souffrance
tout en sachant l'utiliser
pour purifier le sens
donné à leur existence.

Heureux ceux qui s'arrachent à la routine
pour inventer des espaces nouveaux
Ils verront jaillir des sources
et le monde devenir plus beau.

Heureux ceux qui savent durer
sans papillonner de tous côtés
Ils verront lever
le grain de sénevé.

Heureux ceux qui prennent la liberté
et qui savent la donner
Ils verront courir les enchaînés
se redresser les écrasés
et les langues se délier.

Heureux...

Bernard HUBLER

RESPECTER L'HOMME PROCHE DE SA MORT

"Qui est mon prochain?" demandait un jour à Jésus un Docteur de la Loi. Jésus se mit à lui raconter la parabole du Bon Samaritain, dont la leçon est simple et claire: tout homme est mon prochain, et je dois moi-même me faire le prochain de tout homme.

Tout homme est mon prochain: c'est spécialement vrai de celui qui est gravement malade, celui que la vie est en train d'abandonner, et qui déjà perd sa vigueur physique et mentale, celui dont je peux savoir ou deviner qu'il est proche de sa mort. Le Christ me demande de mettre en pratique, à son égard, le commandement de l'amour.

Aimer d'un amour vrai, non pas en paroles mais en actes et en vérité, celui qui est proche de sa mort, qu'est-ce que cela veut dire? Qu'est-ce que cela implique?

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France vient d'essayer de le dire dans une déclaration très importante intitulée "Respecter l'homme proche de sa mort". Il y parle de l'attention profonde et patiente à l'égard de cet homme, de l'effort inventif et persévérant pour soulager sa douleur, de l'écoute amicale de ce qu'il aspire à partager, de la présence à ses côtés même lorsqu'il ne peut plus rien dire.

Qui s'efforce de traiter ainsi l'homme proche de sa mort vit ce qui est au coeur de l'Évangile, même s'il n'en a pas conscience. Car le Christ est mystérieusement présent en l'homme blessé dans son corps et parfois dans son esprit qui vit les derniers jours de son existence.

Respecter l'homme proche de sa mort, c'est clairement refuser de mettre fin à sa vie. Le Conseil permanent met en garde contre la tentation de l'euthanasie, qui gagne du terrain aujourd'hui. Accepter l'euthanasie, c'est glisser sur une pente fatale, où malheureusement notre société est déjà engagée, dans la mesure où elle accepte l'avortement. Personne ne peut s'arroger le droit de vie et de mort sur son semblable: c'est la forme suprême du non-respect de sa personne. L'amour vrai ne peut pas

4
conduire à donner la mort. Il conduit à se donner soi-même sans compter. Jésus l'a dit: "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis".

Clément GUILLON
Evêque de Quimper et de Léon.

9-10-11 nov.- CONGRES NATIONAL DES VOCATIONS A LOURDES
LES VOCATIONS SONT NOTRE AFFAIRE

"Quand j'entends parler des vocations à la messe, un frisson me parcourt: pourvu que cela ne concerne pas mes enfants!" Scandaleuse, cette réflexion d'une catéchiste pourtant convaincue? Allons donc, qui de nous n'a pensé un jour de cette manière "parce que les prêtres sont de plus en plus surchargés et si souvent critiqués dans leur mission; parce que donner toute sa vie au Christ c'est une folie aujourd'hui, parce que, parce que..." Les raisons sont nombreuses qui nous font craindre un appel de Dieu pour nos enfants: "A la rigueur, devenir moine, ça se comprend, mais religieux, prêtre ou missionnaire, qui le veut encore?"

Le bon millier de laïcs qui se réuniront à Lourdes à l'initiative du Service National des Vocations (SNV) ne prétend pas être à l'abri de ces inquiétudes. Mais tous sont convaincus que si nous n'aidons pas Dieu quand il appelle, toujours discrètement, personne ne répondra, c'est garanti. Ce sera l'axe principal que développera le P. Gustave Martelet à Lourdes: Dieu a besoin de chaque chrétien pour que ses appels résonnent dans le cœur des plus jeunes.

Devenir des "Serviteurs du Père qui appelle" (c'est le titre du congrès de Lourdes), est donc difficile, mais impératif si nous voulons que l'Eglise continue d'exister. Au lieu de parler de crise des vocations, il vaudrait mieux d'ailleurs parler de "crise des réponses" comme le souligne le P. Digonnet, responsable du SNV. Une crise que l'on retrouve dans le mariage, avec la peur de s'engager pour toute son existence dans un projet exigeant...

... C'est un appel que Dieu nous lance: ne parlons plus de vocations en termes tristes: besoins, manque, crise... Qui voudrait s'engager sur de telles invitations? Parlons plutôt du bonheur de la foi, de la joie et l'honneur d'être de ceux que Dieu choisit pour ouvriers.

Eric JULIEN

NOVEMBRE.-

----- 1 Novembre 1597. Devant Saint Mathieu paraît l'Armada (armée navale espagnole dite "l'invincible Armada"). Elle ne surprend personne car le Gouverneur de Brest dès le 20 octobre a assigné aux troupes les positions qu'elles doivent occuper en vue de prévenir une attaque: des feux, allumés de trois en trois lieux, le long de la côte et le son du tocsin dans les campagnes doivent appeler chacun à son poste dès que l'Armada serait signalée. Mais c'est le jour de la Toussaint, et l'on distingue mal le tocsin du glas sonné pour l'Office des Morts. Malgré cela, lorsque le gouverneur de Brest arrive à Saint-Mathieu "il trouve une quantité considérable de gens du pays qui auraient certainement fait avorter l'attaque de l'ennemi si une violente tempête ne s'était chargée de disperser et d'anéantir en moins de deux heures la formidable Armada."

D'enquêtes réalisées sur les XV, XVI et XVII èmes siècles, il ressort entre autres que tout seigneur ou sieur désireux d'avoir dans l'église: son banc dans le chœur, sa chapelle, sa tombe avec enfeu (niche funéraire pratiquée dans le mur), ses litres ou lisières (ornements funèbres aux initiales du défunt tendus autour de l'église pour des funérailles), ses armes sculptées ou peintes sur les murs, ou dans les vitres, honneurs dits prééminences d'église, devait d'abord parlementer avec les fabriques et le recteur. Mais certains, peu soucieux de passer par la permission des responsables de la paroisse, s'attribuaient d'eux-mêmes ces prééminences ou les augmentaient. Dans ces cas, la communauté paroissiale, emmenée par le recteur et des préminenciers déjà installés dans l'église, se dressait contre l'usurpateur..

Certaines prééminences étaient jugées plus honorables que d'autres: la place du côté de l'Evangile plutôt que celle de l'Epître, les armoiries sur les voûtes, sur la croisée d'ogives, sur les murs extérieurs, etc.

Pour obtenir ces prééminences, le quémandeur proposait un don à la paroisse ou encore construisait une chapelle. Les très nombreuses chapelles particulières dans les villages et dans les églises paroissiales qui ont été construites à cette époque

6
I'on été par des fondateurs désireux d'obtenir des prééminences dans la paroisse.

Après le décès du roi HENRI IV il est ordonné "que les lisières seraient mises au-dedans et dehors de toutes les églises paroissiales pour accomplissement des pompes funèbres" et "qu'un écusson du Roy serait mis au plus haut et éminent endroit des maîtresses vitres de chacune des dites églises".

L'installation de cet écusson ne pouvant être réalisé qu'en modifiant la disposition des armes déjà dans les vitres, les tenants de ces prééminences demandèrent qu'il soit dressé procès-verbal de l'emplacement qu'ils occupaient.

Et c'est pour cette raison que:
- le 16 novembre 1610, nous allons avec François LE DEAuguer écuyer, conseiller du roi et son bailli en la juridiction de Saint-Renan et Brest, et Tanguy PENFENTENYO aussi conseiller du roi et son sénéchal en la dite cour... nous transporter jusqu'à la ville de Saint-MAHE où, dans l'église abbatiale "le Seigneur de KERMORVAN nous a montré une chapelle dans le midi, au choeur de l'église, nommée la chapelle de N.D. de PITIE ayant une fenêtre devers l'Orient et une autre devers le midi, laquelle il nous a dit lui appartenir. et de fait, il nous a montré en la vitre qui est devant l'autel devers l'Orient deux écussons portant en armes une croix d'azur en champ d'argent, qu'il nous a dit être les armes de la maison de KERMORVAN".

"Et ce fait, nous nous sommes retirés et ensuite transportés tous de compagnie jusqu'à l'église paroissiale de PLOUGONVELIN où l'on nous a montré, dans la grande et maîtresse vitre étant au-devant du grand-autel huit écussons aux armes: de BRETAGNE, des KERLECH, KERMORVAN, KERMENEC, KERVINY, KEREDERN - Et aussi une autre vitre qui est devant l'autel de la chapelle de NOTRE DAME et Sainte ANNE, située au septentrion du choeur de la dite église portant aussi les armes de BRETAGNE et des KERMORVAN. Nobles gens Bernard JOUHAN, Robert COURTOIS, et Messire Martin CLEIREC, curé de Plougouvelin ont signé le procès verbal attestant ces prééminences."

7
REPONSES A DES QUESTIONS POSEES PAR DES LECTEURS (suite).

LES VITRAUX DE L'EGLISE:

Proviennent de l'Atelier LE BIHAN-SALUDEN, QUIMPER. Ils sont identifiés ici par les signes inscrits dans le verre et les renseignements donnés par Mr LE BIHAN, petit-fils et successeur de l'installateur. Découvrons-les en faisant le tour de l'Eglise à partir de la gauche:

- 1) BAPTEME du CHRIST. 1954. de Pierre TOULHOAT, oeuvres d'Art- Quimper.
- 2) SAINTE ANNE. 1967. de Pierre TOULHOAT.
- 3) DOM MICHEL LE NOBLETZ. 1961. de Pierre TOULHOAT.
- 4) VIERGE ET SAINT DOMINIQUE. 1951. de A. NOEL, peintre de l'atelier LE BIHAN.
- 5) ROSACE MYSTERES JOYEUX. 1959. de A. NOEL.
- 6) SAINT GWENAEL. 1950. de Pierre TOULHOAT.
- 7) ROSACE MYSTERES GLORIEUX. 1959. de A. NOEL.
- 8) SACRE COEUR. 1951. ? La cartouche porte un poisson et la lettre B.
- 9) SAINT GWENOLE-SAINTE GWENAEL. 1961. de Pierre TOULHOAT.
- 10) SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS. ?. de P. TOULHOAT.
- 11) MOSAIQUE COULEURS. 1954. de Pierre TOULHOAT.

(à suivre)

Jacques RONGIER.

Il y a quelques mois un lecteur du KANNADIG, résidant aux abords de PORTSALL, m'envoyait "PRIERE SUR UNE TOMBE" pour la faire paraître. En ce mois du "SOUVENIR" elle trouve une juste place dans nos pages.

J.R.

PRIERE SUR UNE TOMBE.

Priez pour le repos de l'âme du défunt.
Ce matin, dans la brume, on l'a porté en terre.
Et moi, je dis cette prière.
Cette prière sur son tombeau
Afin que son corps, sous la pierre,
Et que son âme, dans l'éther,
Dorment béatement dans l'éternel repos.

Dès l'aube, ses amis étaient venus veiller
Sa dépouille funèbre au visage de cire.
Il trahissait un long martyre...
C'est le sort du commun dans la vallée des larmes.

8
Puis on partit, prêtre devant.
Le drapeau des preux mutilés claquait au vent.
Le drapeau tricolore, crêpé de deuil
Et frangé d'or.

C'était beau ce cortège aux airs de procession
Qui montait dans le matin calme:
Les choeurs de CHARETTE et ceux de CADOU DAL,
Qui s'en allaient jadis vers leur folle aventure,
N'eurent jamais sans doute une plus belle allure...

La route, devant nous, se déroulait sans fin,
Blanche sous la rosée et hordée d'ajoncs vifs;
Des grives engourdies par la brise et le gel
S'abattaient par volées sur la terre et les ifs...

Le grand Christ solitaire au sommet de la croix
Disait à la contrée l'ardeur des sacrifices.
Dans sa cape de deuil aux fermoirs d'argent clair,
Sans cesse gémissant, marchait la pauvre mère.

Les passants, sur la route à genoux, priaient Dieu
D'accorder au défunt le vieux ciel des promesses...
C'était touchant ce voeu des femmes, des pêcheurs,
Et leur geste pieux m'allait tout droit au coeur.

Enfin on arriva au pied de cette Eglise
Qui dresse comme un mât le jet pur de sa flèche.
Le prêtre, alors, bénit l'assistance courbée,
Et l'on chanta la messe en accents éplorés:

Libera! Libera!
La mort te libéra
Ame captive hier des bassesses du monde...
Vogue dans l'harmonie des astres et des mondes
Vers le Dieu de bonté qui toujours t'aimera...
Alleluia! Alleluia!

Et bientôt, l'on jeta la terre
Sur le cercueil, au cimetière,
Au cimetière où les aïeux
Dorment depuis longtemps sous l'infini des cieux.

Et les arbres chantèrent
et les arbres gémissent:
- il n'est pas mort celui qui, dans le cimetière,
sur la terre bénie où reposent ses pères
s'est couché pour dormir.

Auguste BERGOT

originaire des environs de PORTSALL

*****1

DANS LA PAROISSE

=====

BAPTEME.- Le 26 octobre: Baptiste CUIILLANDRE, fils de
Philippe et de Sylvie ROBIN, 15 Rue de Kerzavid.

MARIAGES.- Le 5 octobre: Laurent EMERIC et Valérie DONEUX,
Brest.

Le 12 octobre: Marc POULY, de Brest et Bénédicte MARCHAND,
Kervénoc.

Le 19 octobre: Olivier LE CERF, de Sèvres, et Sylvie
DUPONCHELLE, d'Issy-les-Moulineaux.

DECES.- Le 3 octobre: Jeanne-Marie LE GENTIL, veuve OULHEN,
79 ans, Rue Saint-Yves.

ONT ETE BAPTISES DANS UNE AUTRE PAROISSE:

- à St-Julien-les Meil, (diocèse de Metz), Margaux NENNY, 34
Rue St-Yves.

- à St-Samson, Ouistreham (diocèse de Bayeux), Thibault et
Nicolas DUVAL, 8 Résidence Bel-Air.

=====

LA CATECHESE, UNE CHANCE POUR VOS ENFANTS! PENSEZ-Y!

Voici ce que dit un jeune qui, à 15-16 ans, se souvient de
sa catéchiste:

"Vous m'avez en quelque sorte, ouvert la porte de la foi.
Vous m'avez éclairé. Les mots que vous disiez, la manière
dont vous les disiez, ça m'a fait quelque chose. Ça a changé
le regard que j'avais sur le caté, la foi, Jésus. Depuis,
vous avez été un exemple pour moi... Merci!"

=====

CATHOLIQUES, VOUS ETES MEMBRES DE L'EGLISE... VOS ENFANTS Y
SONT CATECHISES... PARTICIPEZ AU DENIER DE L'EGLISE (denier
du culte).

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 1991
JOURNEE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE

"DECHAINED TON COEUR". Ce message, reproduit sur des milliers d'affiches et bien relayé par les médias avait, ces dernières années, fait "tilt", y compris dans l'opinion publique. Cette année, le Secours Catholique fait fort, en choisissant comme titre pour sa nouvelle Campagne, ces deux mots: **"CREVE! MISERE"**

Deux mots qui font choc, "un titre violent, brutal même peut-être et cependant évangélique", écrit l'Aumônier du Secours Catholique, le Père MASCARELLO. Oui, que crève la misère, comme on crève un abcès! Qu'elle crève celle qui est proche de nous et aussi celle que connaissent les pays de la guerre et de la faim! Et que naissent de nouvelles solidarités: solidarités de voisinage, solidarité entre pays riches et pays pauvres.

Le Secours Catholique dans le Finistère, à travers son réseau de bénévoles répartis dans 140 équipes, s'efforce, modestement certes, mais avec ténacité, souvent en lien avec d'autres, de lutter contre toutes les formes de pauvreté et d'exclusion.

"A travers la découverte, l'écoute, l'accompagnement, l'insertion des personnes en difficulté, nous agissons pour réduire la marginalisation et l'exclusion en inventant un nouvel art de vivre ensemble."

LE SECOURS CATHOLIQUE est un service l'Eglise, voulu par l'Evêque du Diocèse. On peut toujours mieux connaître et encourager les équipes qui existent et travaillent déjà sur le terrain. On peut aussi parfois en lien avec les responsables, aider de nouvelles équipes à naître. C'est en travaillant la main dans la main qu'au niveau d'une Paroisse, d'un secteur, nous aurons plus de chance, d'être efficaces, afin que recule un peu plus la pauvreté.

La misère ça existe: nous l'avons rencontrée.

En Finistère, 6436 situations de pauvreté rencontrées en 1990, soit plus de 16000 personnes concernées. Nous refusons de gérer la pauvreté, nous voulons la combattre.

La solidarité ça existe: nous l'avons aussi rencontrée.
Plus de 150 associations de solidarité en Finistère.

AU SECOURS CATHOLIQUE, 17000 donateurs, 900 volontaires bénévoles, 140 équipes locales, 120 familles d'accueil pour les enfants en vacances.

KIG IIA FARZ de l'ECOLE PRIVEE du SACRE-COEUR

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 1991

.....

U.S.P.- L'Equipe A a disputé 3 matches de championnat au cours de ce mois d'octobre: une victoire à BRELES (3-1); une défaite à PENCAN (2-3), Pencan obtenant le but vainqueur à la dernière minute; un nul à domicile face à LANNILIS (0-0). Après 6 rencontres, l'U.S.P. occupe la 5ème place, avec 12 points (2 victoires, 2 nuls, 2 défaites).

L'Equipe B a battu PLOUZANE (C) 2-1, BREST II (C) 5-2, et LANRIVOARE (B) 9-0. Elle est aussi à la 5ème place dans son groupe avec 13 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites).

L'Equipe A reste en course pour la Coupe de Bretagne après sa victoire à PLOURIN (2-1).

.....

A LA CASERNE.- C'est une histoire qui se passe au cours des illettrés. Le commandant vient voir, un soir, comment se fait le cours. Sous le bureau de l'instructeur il aperçoit trois bouteilles dont l'une est vide, mais dans les deux autres, il y a du liquide. L'une est encore pleine, et il lui semble que c'est du "gros rouge".

- A quoi servent ces bouteilles de vin sous votre bureau, demande-t-il? Je ne comprends pas!

- C'est simple pourtant: la bouteille vide, c'est le passé; celle qui est à moitié vide, c'est le présent; et la bouteille pleine, c'est le futur.

DANS LE "BUS".- Une dame arrête un petit garçon:

- Dis-moi, mon petit, voudrais-tu déposer ce paquet dans un autobus? C'est le déjeuner de mon mari.

- Quel autobus, madame?

- Oh! n'importe lequel. Mon mari travaille au service des objets trouvés.

OLIVE.- "Eh! sais-tu, Marius, mon chien est si intelligent, que dès qu'il me voit rentrer, il va chercher mes pantoufles."

MARIUS.- "Et moi, pechère! J'ai un petit cochon. Quand il me voit remonter de la cave avec une bouteille, il met tout de suite sa queue en tire-bouchon".